

SUPPLÉMENT

TÉLÉVISION

Du livre à l'écran, le défi de l'adaptation littéraire

CONCURRENCE

La Commission de Bruxelles désavouée par la Cour européenne de justice p. 18



DANIEL JANIN/AFP

BANDITISME

De nouveaux braqueurs pillent les boutiques de luxe p. 10

PHOTOGRAPHIE

Tillmans au Palais de Tokyo p. 32

MODE

Les couturiers, accessoires vivants de leur marque p. 27

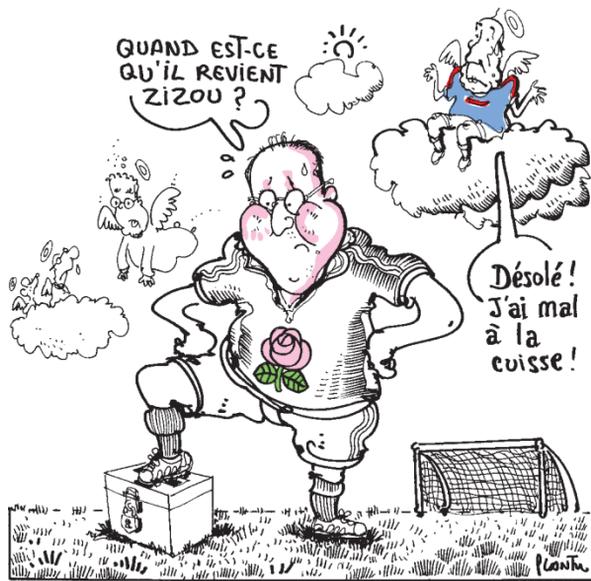
COMMUNICATION

Numérique terrestre : coup de frein ? p. 21

| | | | |
|-----------------------|----|------------------------|----|
| International..... | 2 | Communication..... | 21 |
| Union européenne..... | 5 | Marchés..... | 22 |
| France..... | 6 | Carnet..... | 24 |
| Société..... | 10 | Abonnements..... | 24 |
| Régions..... | 12 | Aujourd'hui..... | 25 |
| Horizons..... | 13 | Météorologie-Jeux..... | 28 |
| Kiosque..... | 14 | Culture..... | 29 |
| Entreprises..... | 18 | Radio-Télévision..... | 33 |

La gauche se prépare à une défaite annoncée

MALGRÉ l'intervention de François Hollande, jeudi 6 juin lors de son dernier meeting de campagne à Villeurbanne (Rhône), appelant « les protestataires, les abstentionnistes et les indécis » à se mobiliser, les socialistes ont du mal à croire à la perspective d'une victoire. Sur le terrain, les candidats doivent faire face aux doutes et aux interrogations de leurs électeurs. Nombreux sont ceux qui n'ont pas compris le brusque départ de Lionel Jospin après l'échec du 21 avril. Les jeunes députés élus en 1997 - la « génération Jospin » - sont dans une situation difficile. Le Parti communiste espère conserver son groupe à l'Assemblée nationale grâce aux accords passés avec le PS et à une mobilisation de l'électorat. Jean-Pierre Raffarin, en déplacement de campagne à Marseille, a dénoncé le bilan du précédent gouvernement « produit de cinq années d'immobilisme socialiste ». « L'état des lieux n'est pas brillant », a lancé le premier ministre.



► La déprime du PS : la « génération Jospin » face à des combats difficiles

► Les angoisses du PCF : y aura-t-il un groupe communiste à l'Assemblée ?

► Retour sur l'échec du 21 avril : comment refonder ?

► Notre enquête sur le poids du vote FN

Législatives pages 6 à 9, le Front national pages 12 et 15, l'échec de Jospin page 13 et notre éditorial page 15



Cri d'alarme de l'ONU sur le sida en Chine

ONUSIDA, l'organisme des Nations unies chargé de la lutte contre l'épidémie, lance une alerte angoissée devant la propagation du virus en Chine. Le pays est « au bord d'une catastrophe », dit l'agence, qui constate l'essor de l'épidémie « dans des proportions au-delà du croyable ». Le rapport pointe l'inaction et le silence des autorités et les responsabilités politiques dans le commerce de sang contaminé.

Lire page 3

Etats-Unis : vaste réforme de la sécurité

GEORGE W. BUSH a annoncé, jeudi 6 juin, la plus importante réforme du système de sécurité intérieure américain depuis 1947. Un superministère va être créé, regroupant vingt-deux agences et services, 170 000 fonctionnaires et disposera d'un budget de 37 milliards de dollars. « Des milliers de tueurs professionnels complotent pour nous attaquer et ce terrible constat nous oblige à agir différemment », a déclaré le président américain pour justifier cette réforme. Cette annonce intervient au moment où la CIA

et le FBI, qui échapperont à la tutelle de ce nouveau ministère, sont gravement mis en cause pour les défaillances et erreurs commises avant les attentats du 11 septembre.

L'agente Coleen Rowley, du bureau du FBI de Minneapolis et dont le rapport avait fait scandale, a été entendue, jeudi, par la commission des affaires judiciaires du Sénat. Elle a résumé ses critiques de la bureaucratie de son service par cette formule : « L'idée est que l'inaction est en un sens la clé du succès. »

► Le président Bush a annoncé la plus importante réforme du système de sécurité depuis 1947

► Fichier d'empreintes digitales pour certains étrangers

Lire page 2

SUPPLÉMENT MONDIAL

Et voilà les Bleus condamnés à la victoire



EMMANUEL DUNAND/AFP

RÉDUITS à dix, les Bleus ont fait match nul (0-0) avec l'Uruguay, jeudi 6 juin, pour leur deuxième match du Mondial. Si elle veut se qualifier pour les huitièmes de finale, l'équipe de France doit battre le Danemark par deux buts d'écart, mardi 11 juin. Lire notre supplément et nos autres informations sportives pages 25 et 26

Dimanche, à Cheverny, l'amitié franco-américaine sera mise aux enchères

LORS de la récente visite du président Bush à Paris, certains membres du corps diplomatique américain ont pu constater que le problème des « personnes disparues » ne concernait pas que les seuls prisonniers du Vietnam. La France retient en effet, mais de son plein gré, George Washington lui-même. Ou plutôt son portrait, peint en 1792 par Charles Wilson Peale (notre photo), et offert, selon une tradition familiale, par le héros de l'Indépendance américaine à un Français, Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Le maréchal Rochambeau n'est alors que général. La France, qui a signé un traité d'alliance avec les tout jeunes Etats-Unis d'Amérique le 6 février 1778, et dont plusieurs ressortissants ont, comme La Fayette, pris les armes à titre individuel depuis plus longtemps encore pour bouter l'Anglais hors de Virginie, dépêche un corps expéditionnaire

américain offert à Rochambeau, en signe de reconnaissance, deux canons pris à Yorktown. Il reçoit en outre de George Washington une lettre dans laquelle celui qui deviendra le premier président des Etats-Unis rend hommage à sa valeur militaire et ajoute : « Mon cœur souffrirait cruellement si, à ce témoignage rendu à votre conduite publique, je n'ajoutais combien j'ai trouvé de bonheur dans votre amitié, dont le souvenir sera un des plus agréables de ma vie. » Nanti de ce viatique, de ses canons et de son tableau, Rochambeau rentre en

France. Il y meurt en 1807, et le portrait de son ami est ensuite pieusement conservé par ses héritiers.

Si George W. Bush en personne n'a pas croisé George Washington lors de son séjour parisien, son épouse est venue voir le tableau rue de Miromesnil, chez l'expert René Millet. Nombreux sont les Américains à avoir manifesté leur intérêt pour la toile, qui sera vendue aux enchères le 9 juin, à 14 h 30, par M^s Rouillac au château de Cheverny. Les Musées de France, peu riches en œuvres de Charles Wilson Peale, l'auraient bien retenu pour leurs cimaises, mais, dans le contexte actuel, c'eût été de la dernière goujaterie. Le tableau est donc libre de sortir du territoire et pourrait retrouver sa terre natale où de nombreux musées sont prêts à s'entre-tuer pour accrocher chez eux le général-président. Prudent, M^s Rouillac se refuse à en donner une estimation. René Millet est plus disert : « J'ai dit, au pif, 1 million d'euros. Mais en fait, je n'en sais rien. C'est la première fois de ma vie que je vends George Washington. »

Harry Bellet

MUSIQUE

Bowie, un Anglais à New York



LE CHANTEUR publie *Heathen* (« païen »), un vingt-cinquième album composé après le 11 septembre. Entretien. Lire page 29

ANALYSE

En attendant la croissance...

DANS les explications passablement embrouillées données sur le financement de son programme de baisse d'impôts, le candidat Chirac s'est appuyé sur une hypothèse de croissance de 3 % l'an, arguant qu'il s'agissait là d'un « consensus d'experts », d'autant plus difficilement contestable qu'il était aussi celui retenu par la gauche... S'il y a un bien consensus pour prédire une croissance de 3 % en 2003 (le chiffre de 2002 étant en moyenne moitié moindre), rares sont pourtant les « experts » qui s'aventurent au-delà. C'est peu dire en effet que les incertitudes macroéconomiques restent grandes : la nouvelle économie va-t-elle rebondir, la Bourse aura-t-elle cessé de baisser, le prix du pétrole résistera-t-il à une re-

prise mondiale... ? Les interrogations sont telles que l'on parle parfois aux Etats-Unis d'une reprise en W, du nom du président et du risque que la croissance doive s'y prendre à deux fois avant de se ressaisir.

Si le chiffre de 3 % a pu être tenu pour raisonnable pendant la campagne, c'est en grande partie du fait qu'il extrapole (en améliorant un peu) la croissance française des cinq dernières années. Or celles-ci avaient elles-mêmes rattrapé et corrigé les mauvais résultats des années précédentes. Tout compris, la croissance du début des années 1990 est en effet beaucoup plus modeste, de 1,8 % par an en moyenne. Si 3 % de croissance annuelle devaient s'enchaîner au cours des cinq prochaines années aux 3 % en-

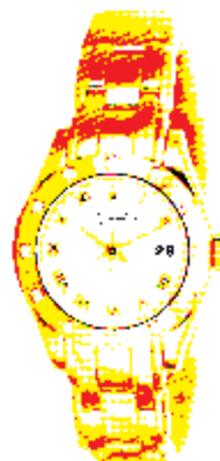
registrés au cours des cinq dernières années, un record serait battu : il faut en effet remonter trente ans en arrière pour observer dix années consécutives au cours desquelles la croissance s'est tenue en moyenne à un tel niveau.

Une telle performance n'est évidemment pas impossible : l'Histoire a déjà connu des phases de croissance prolongée dans le passé. On peut songer ici aux cycles de Kondratieff, du nom de l'économiste russe auquel ses prédictions valurent d'être déportés par Staline pour avoir contrevenu au dogme du déclin irrésistible du capitalisme.

Daniel Cohen pour Le Monde

Lire la suite page 15

ROLEX



WEMPE
Horloger - Joaillier
Depuis 1878

100 rue de la Harpe - 75004 Paris - France - Tél. 01 47 00 11 37